



Projet Énergie Saguenay de GNL Québec

Construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel dans la zone industriale portuaire de Saguenay

Mémoire présenté dans le cadre des consultations publiques menées par le Bureau
d'audiences publiques sur l'environnement du Québec

M. Luc Boivin, directeur général Fromagerie Boivin, ex-conseiller municipal
arrondissement La Baie et ex-vice-président Promotion Saguenay

22 octobre 2020

Je tiens à remercier le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement de donner l'occasion à la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean de se prononcer sur le projet Énergie Saguenay de GNL Québec. Alors que notre région se trouve à la croisée des chemins quant à son développement socioéconomique, le projet Énergie Saguenay constitue un projet structurant et porteur d'avenir.

Je suis le descendant d'une famille impliqué en affaires et en agriculture depuis la fondation de la région. Je demeure toujours sur les terres familiales auprès de plusieurs membres de sa famille.

À titre d'homme d'affaires et citoyen engagé, je me suis toujours impliqué de près dans le développement de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, et ce depuis de nombreuses années.

Implications personnelles

J'ai effectué des études en marketing et finances, en économie de gestion, en commerce international ainsi qu'en tourisme régional. J'ai également complété une formation en transformation des produits laitiers.

Mes connaissances, mes convictions et mon sens de l'engagement m'ont amené à siéger à de nombreux conseils et comités. J'ai ainsi eu le privilège de présider un comité avisé de Développement économique Canada, d'être membre du conseil d'administration de FIER Saguenay-Lac-Saint-Jean, membre du conseil d'administration d'Arianne phosphate, Président de la coopérative funéraire du Fjord.

J'occupe toujours un poste au conseil d'administration de la fromagerie St-Fidèle, de la fromagerie Lemaire (acquise en 2017), du conseil des industriels laitiers du Québec, de l'association des transformateurs laitiers du Canada et de Promotion Saguenay. Il a récemment joint le conseil d'administration de l'Association des transformateurs laitiers du Canada.

À ces implications s'ajoutent ma participation active à la vie démocratique et municipale, à titre de conseiller municipal du district 18 de Saguenay (arrondissement La Baie) de 2009 à 2016 et de de Promotion Saguenay, de 2003 à 2017. Durant ces deux mandats consécutifs, j'ai eu à siéger sur de nombreux comités principalement comme V-p di comité exécutif, président du CLD de Saguenay et préfet délégué de Saguenay.

À ce titre, j'ai participé aux premières heures du projet Énergie Saguenay et à la création de la zone industrialo-portuaire visant à accueillir des grands projets sur notre territoire.

Une vision d'affaires axée sur l'innovation et le développement régional

La Fromagerie Boivin, entreprise familiale fondée en 1939, est aujourd'hui dirigée par une quatrième génération de Boivin. Notre entreprise fait partie des acteurs économiques importants de la région. Nous transformons annuellement environ 40 millions de litres de lait nécessaire à la production de 4,3 millions de kg de fromage. Le groupe fromagerie Boivin employons 345 personnes à temps plein.

Au cours des dernières années, nous avons aussi fait l'acquisition de plusieurs fromageries ailleurs au Québec. Notre groupe d'affaires est conscient de l'importance du développement économique en région et c'est d'ailleurs ce qui nous pousse, d'année en année à innover.

Notre usine de La Baie figure parmi les plus modernes au Québec. En 2009, nous avons modernisé nos installations pour mettre en place une usine de traitement du lactosérum, Le lactosérum, aussi appelé petit lait, est un sous-produit de la transformation fromagère qui, longtemps, n'a pas eu de valeur commerciale; le traiter et s'en débarrasser grève la rentabilité des

fromageries. L'introduction d'un procédé de valorisation du lactosérum est devenue un facteur clé dans l'accroissement de la rentabilité de nos opérations.

Soucieuse de réduire son impact environnemental, la Fromagerie Boivin a mis en place dans ses installations de La Baie un système d'énergie hybride fonctionnant à la biomasse forestière et au gaz naturel. Nous avons pris cette décision dans le but de promouvoir une filière exemplaire et performante de chauffage, soit la biomasse forestière au Québec, tout en réduisant notre consommation de combustible fossile ainsi que nos émissions de GES. Nous utilisons également les eaux froides du fjord pour refroidir nos procédés.

Mémoire en appui à Énergie Saguenay, avoir la conviction et croire au développement de ma ville et de ma région

Tout comme ceux qui ont bâti la région et qui rêvait de construire une Chicago du nord. Je continue de croire et d'avoir cette vision de faire de Saguenay la métropole nordique du nord est canadien.

Je suis d'avis que le projet Énergie Saguenay constitue une occasion unique pour notre région de diversifier notre économie et de renforcer l'industrie technologique. De ce fait, cela favorisera la diversification de notre économie, ce qui aura un impact positif pour les nombreuses PME de notre région qui auront l'opportunité de développer ce projet. L'expertise ainsi acquise permettra à ces dernières de rayonner ailleurs dans le monde à l'instar de ce qu'on voit dans le secteur de l'aluminium et de l'hydroélectricité par exemple.

Au début du 20^e siècle, les industries de l'aluminium et de la forêt ont créé une révolution industrielle qui a porté notre région durant près d'un siècle. Le projet Énergie Saguenay sera l'occasion d'ouvrir un nouveau chapitre de l'histoire industrielle moderne de notre région.

Parce que je crois aux retombées bénéfiques d'Énergie Saguenay, qui se veut un projet innovant sur le plan environnemental et technologique, je souhaite appuyer le projet de GNL Québec en déposant au BAPE le présent mémoire.

Luc Boivin,

Directeur général Fromagerie Boivin, ex-conseiller municipal arrondissement La Baie et ex-vice-président Promotion Saguenay

INTRODUCTION

Présentation du projet Énergie Saguenay du promoteur GNL Québec

Le promoteur GNL Québec développe depuis 2014 le projet Énergie Saguenay, un complexe industriel de liquéfaction de gaz naturel. L'usine serait érigée dans la zone industrialo-portuaire de Port Saguenay dans le but d'exporter 11 millions de tonnes de gaz naturel liquéfié (GNL) par an, à partir de sources d'approvisionnement de l'Ouest canadien.

Le projet comprend des équipements de liquéfaction, d'entreposage ainsi que des infrastructures maritimes.

Représentant un investissement de 9 milliards de dollars canadiens, ce projet porté par des dirigeants désireux d'en faire l'usine de liquéfaction de gaz naturel la plus innovante et la plus durable au monde, constitue le plus important projet industriel de l'histoire du Québec et le plus important projet d'investissement privé du Québec.

Une énergie de remplacement

Énergie Saguenay vise à exporter le GNL produit en Europe, en Asie et ailleurs dans le monde, afin d'offrir une solution énergétique en remplacement à des sources d'énergies plus polluantes, telles que le charbon et le mazout.

Ces sources d'énergie sont encore largement utilisées dans le monde et représentent un danger pour la santé publique.

Plus précisément, le GNL, produit ici au Québec, exporté en Asie et en Europe permettra de réduire de 28 M de tonnes les gaz à effet de serre dans le monde, soit l'équivalent de retirer de la circulation plus de 7 M d'automobiles chaque année.

Il est vrai que dans le contexte de pandémie mondiale sans précédent nous vivons actuellement, la demande en gaz naturel a diminué et que cela ait affecté les prévisions de la demande. Cependant, selon l'AIE, la demande en gaz naturel se redressera progressivement dès 2021, alors que la consommation reviendra près de son niveau d'avant la crise sur les marchés matures, et que les marchés émergents profiteront du rebond économique et de la baisse des prix du gaz naturel (source : <https://www.iea.org/reports/gas-2020/2021-2025-rebound-and-beyond#abstract>)

Le GNL se veut une énergie complémentaire aux énergies renouvelables, n'ayant pas les mêmes attributs, que les autres énergies « vertes » telles que l'hydroélectricité, l'éolien ou l'énergie solaire par exemple. Les énergies renouvelables ont comme caractéristique d'être intermittentes, et elles ont besoin d'être soutenues par une énergie d'appoint fiable, notamment pour répondre aux périodes de pointe, où la demande est accrue ou quand les conditions climatiques permettent moins de production éolienne ou solaire. Le gaz naturel se présente alors comme l'Énergie complémentaire par excellence. D'ailleurs, dans les prévisions de l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), on parle du gaz naturel comme le complément à l'essor de l'énergie renouvelable.

POURQUOI JE SUIS EN FAVEUR DE CE PROJET?

Les grands projets essentiels aux développements futurs

La diversification économique, un enjeu de taille

Dans la plus récente étude économique sur les régions ressources du Québec présentée par Desjardins, le Saguenay-Lac-Saint-Jean affichait une croissance économique négative de -6,2 % pour 2020, en raison de la pandémie.

Le PIB de la région, qui repose essentiellement sur deux industries phares, soit l'aluminium et de la foresterie, a connu son plus important repli. En chiffre réel, cette situation se traduit par des pertes de 750 millions \$ en annulation de contrats ou arrêt de production ainsi que la perte de près de 18 000 emplois, ce qui a fait grimper le taux de chômage à 16 % pour 2020.

Or, selon Desjardins, l'absence de grands chantiers industriels et le manque de diversification de notre économie figurent par les principales causes qui expliquent pourquoi la région a été si durement touchée par la pandémie. Nous l'avons constaté avec la crise sanitaire, mais ce cas de figure se reproduit également à chaque fois que survient un ralentissement économique mondial.

En effet, le Saguenay-Lac-Saint-Jean est généralement davantage touché que d'autres régions lors de ralentissement économique mondial étant donné l'importance des deux grandes industries exportatrices (aluminium et forêt) et des nombreuses entreprises qui en dépendent. Quand l'aluminium ou la forêt connaissent un ralentissement, c'est l'ensemble de l'économie régionale qui s'en ressent. D'ailleurs, lors de la récession de 2008-2009, la région a enregistré la quatrième baisse la plus importante de l'emploi au Québec avec une baisse de 2,5 % (environ 3000 emplois).

Cette situation est d'autant plus critique compte tenu du fait que le Saguenay-Lac-Saint-Jean, comme la majorité des régions ressources, a perdu l'appui des gouvernements. En outre, l'abolition des crédits d'impôt aux régions ressources a affecté bon nombre de PME manufacturières. Dans la région, cet abandon du gouvernement a été fortement ressenti. D'autant plus que nos deux moteurs économiques, qui soulignons-le alimentent plusieurs PME régionales, vont en attrition.

Vers une décroissance de la population

Dans le cas précis du Saguenay-Lac-Saint-Jean, il importe aussi de rappeler que la région ne s'inscrit pas dans la tendance de l'ensemble des régions manufacturières. En effet, alors que ces dernières devraient continuer de connaître une importante croissance démographique, les perspectives après 2021 pointent vers une décroissance de la population.

Depuis une vingtaine d'années, le Saguenay-Lac-Saint-Jean doit faire face à un bilan démographique neutre et parfois même négatif. Les courbes démographiques sont également inquiétantes avec un vieillissement marqué de la population. L'effet attractif des grands centres et des régions dynamiques sur le plan socio-économique, qui offrent des opportunités d'emplois et de carrières attrayantes, a un effet indéniable sur notre bilan migratoire. Si l'on veut redresser la situation, nous devons être en mesure d'offrir des emplois attrayants et bien rémunérés.

Créer un contexte favorable à la croissance

Qui dit baisse démographique et croissance économique négative dit aussi diminution du rôle d'évaluation foncière pour les municipalités, diminution de la richesse collective et ralentissement global du développement régional. **La ville de Saguenay a connu une baisse de son rôle d'évaluation de 0,9%. Elle est la seule grande ville du Québec à ne pas connaître de croissance. Tous les indicateurs nous portent à croire que le prochain rôle d'évaluation suivra cette détérioration de notre richesse collective. Le projet GNL permettra de reverser cette tendance et pourrait devenir la locomotive du développement industrielo portuaire de grande Anse pour lequel j'ai tant travaillé pendant mes années en politique.**

Pour éviter le déclin économique et démographique, nous devons lutter contre cette décroissance et assurer la prospérité de notre région. Le projet Énergie Saguenay peut constituer une locomotive à cet égard. L'attractivité créée par ce projet permettra d'attirer de la main-d'œuvre, d'encourager un retour en région, de maintenir la population active ici par des emplois attrayants et bien rémunérés et amènera aussi d'autres entreprises à venir s'établir dans la région ainsi que dans la zone industrialo-portuaire dans l'avenir.

Le gaz naturel, une énergie propre

Comparativement à la majorité dans le monde, nous avons la chance de nous développer avec une énergie verte, soit l'hydroélectricité. Cependant, dans la majorité des pays ce n'est pas le cas. Alors que bon nombre de pays carburent encore au charbon et au mazout, Énergie Saguenay s'inscrit dans la lutte aux changements climatiques en aidant des pays à éliminer complètement les sources d'énergies plus polluantes comme le charbon et le mazout; ce qui globalement contribuera à réduire l'émission de gaz à effet de serre à l'échelle de la planète.

Les procédés actuels d'extraction ne sont assurément pas parfaits, je ne le nie pas. Toutefois, grâce aux nouveaux procédés de biométhanisation, nous aurons accès dans un futur pas si lointain à un gaz naturel plus vert : le gaz naturel renouvelable (GNR). Ce dernier pourra peu à peu se substituer au gaz naturel issu des procédés d'extractions standard.

Il faut voir le gaz naturel non pas dans une fenêtre à court terme, mais bien à très long terme et donner le temps à l'industrie de mettre en place des sites de biométhanisation en quantité suffisante palliant aux méthodes d'extraction actuelle, tout en continuant à répondre à la demande.

L'exemple de la Fromagerie Boivin

La Fromagerie Boivin, qui a effectué cette transition énergétique en passant à un système d'énergie hybride utilisant la biomasse forestière et le gaz naturel peut témoigner de l'efficacité de ce combustible. Bien que la biomasse forestière soit très performante, elle ne peut pas répondre à tous les besoins. Il faut aussi tenir compte que ce type d'énergie émet aussi des particules. En fait si l'on compare la biomasse forestière et le gaz naturel, ce dernier est beaucoup plus propre au niveau des émissions de particules. Nous évaluons également la possibilité d'investir dans la biométhanisation.

En utilisant uniquement la biomasse forestière, il serait pour nous impossible d'alimenter efficacement notre usine en énergie. Le gaz naturel s'impose ici comme une énergie complémentaire à la biomasse forestière, qui a besoin d'être soutenue par une énergie d'appoint fiable. D'ailleurs, dans les prévisions de l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), on parle du gaz naturel comme le complément à l'essor de l'énergie renouvelable.

La mise en place d'un système biénergie biomasse forestière/gaz naturel à la Fromagerie Boivin s'inscrit dans le cadre du projet collectif *Vision Biomasse Québec* visant l'atteinte de sept cibles d'ici 2025 commune à notre regroupement:

- Substituer annuellement 400 millions de litres de combustibles fossiles.
- Valoriser annuellement 1 million de tonnes métriques de biomasse forestière résiduelle (sur une base de 100 % de matière sèche).
- Éviter l'émission de 1 million de tonnes métriques d'équivalent CO2 par année.
- Produire annuellement 4000 GWh d'énergie renouvelable.
- Améliorer la balance commerciale du Québec à hauteur de 225 millions \$.
- Créer 12 500 emplois dans la phase de construction et 3600 emplois permanents.
- Mettre en place des infrastructures additionnelles de production de chaleur d'une capacité totalisant 1600 MW.

Notre projet démontre bien comment le gaz naturel peut contribuer à réduire les émissions de GES, dans une optique d'énergie complémentaire aux énergies renouvelables telles que l'éolien, le solaire et la biomasse forestière.

CONCLUSION

Un levier économique pour notre région

La concrétisation de grands projets, comme celui d'Énergie Saguenay de GNL Québec, génère des retombées considérables pour le milieu. Que ce soit sur le plan de la création d'emplois, des retombées économiques, de l'essor entrepreneurial, du développement de formations spécialisées, il est indéniable que les grands projets ont un effet de levier pour le développement des régions ressources. Le développement de l'industrie minière sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec et l'implantation de l'industrie de l'aluminium au Saguenay-Lac-Saint-Jean en sont de bons exemples.

Le créneau de l'aluminium a permis au Saguenay-Lac-Saint-Jean et à ses PME de développer une expertise qui nous vaut aujourd'hui d'être reconnus comme la Vallée de l'aluminium. Le savoir-faire des équipementiers de la région, la recherche effectuée à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et même les établissements professionnels et secondaires de la région qui ont développé des formations spécialisées en métallurgie sont recherchés à travers le monde.

Le fait que le projet Énergie Saguenay sera le premier du genre au Québec et qui de surcroît sera l'usine de liquéfaction de gaz naturel carboneutre la plus innovante et la plus durable au monde permettra à la région de développer une expertise de pointe dans ce créneau.

Au même titre que l'industrie de l'aluminium a amené la région et ses entreprises à innover et à se dépasser pour se positionner en chef de file dans ce créneau, le projet Énergie Saguenay et toute l'innovation technologique qui en découle représentent une occasion unique pour notre région industrielle de prendre le virage du 4.0 et de passer à l'ère industrielle technologique.

Énergie Saguenay servira de modèle et positionnera la région et le Québec comme un chef de file dans ce domaine.

Dans les années 2000, les grands projets publics de la route du Parc des Laurentides et du barrage de la Péribonka ont démontré l'impact majeur que peuvent avoir de grands projets pour le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Donnons la chance à notre région d'insuffler à son économie et à son développement un nouveau souffle grâce au projet Énergie Saguenay, le plus important projet privé au Québec à l'heure actuelle.